

Tueries, Sa Majesté étant sur un des Balcons de son Palais, avec Madame la Duchesse de Ventadour sa Gouvernante. Ce jeune Monarque, quoi qu'il ne soit encore que dans sa septième année, donne de grandes esperances, par le discernement qu'il fait déjà des choses qui semblent être au dessus de la portée de son âge. Quoi qu'il soit d'une complexion très délicate, les forces augmentent, & son jugement se fortifie chaque jour. Parmi plusieurs Bouquets qu'on presenta à Sa Majesté le jour de sa fête, l'Abbé des Fourneaux connu par plusieurs Ouvrages de Poësie, en remit un aux nouveaux Prévôts des Marchands & Echevins de Paris, composé des fleurs qu'il venoit de cueillir sur le Parnasse; c'étoit une imitation de quelques Versets des Pseaumes du Roi David; voici la fin de cette pièce de Poësie.

Que vôtres Regne soit un Regne d'abondance,

*Vers pour
le Roi.*

*Un Regne de douceur, un Regne de prudence;
Monarque Souverain des Terres & des Mers,
Vous serez revêré de cent peuples divers,
L'honneur, la verité, l'équité, la justice,
Du sein de nos Citez baniront l'avarice.
Les pauvres sentiront vos charitables soins,
Vous les soulagerez dans leurs pressans besoins
Vous les affranchirez des usures serviles,
Qui remplissent d'autrui les coffres inutiles.
Vous vous rejoûirez, le nombre de vos jours,
Du Règne de Loûis surpassera le cours:
Mille prosperitez, l'une à l'autre enchainées,
Soutiendront à l'envi vos hautes destinées,
Votredroite fera des exploits merveilleux,*

Vous